

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0810

Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0810", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 3.
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0810_p3_bP2_TB00004/facsimile.pdf (tilgået 24. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

miologie : sémantique événementale).

2.3.1. Signifié et matière psychique. La matière psychique d'un signifié est la manière dont les sujets se représentent ce signifié. Il s'agit d'un acte individuel, unique et momentané, qui ressortit à la parole (à l'événement). Autres termes : actualisation (Bally), subjective apprehension (Gustaf Stern), Meaning and Change of Meaning, Göteborg 1932).

2.3.2. Signifié et référé.

2.3.2.1. Le référé est l'objet, physique ou imaginaire, que le parleur a en vue pour le communiquer à l'entendeur. Autres termes : all. Gegenstand, Sachverhalt, angl. referent (Ogden & Richards), thing-meant (Gardiner).

2.3.2.2. Les verbes fr. entendre et all. meinen sont employés exclusivement pour le rapport entre parleur et référé : ex. Qu'entendez-vous par là ?

2.3.2.3. Ogden & Richards et Gardiner ont reproché à Saussure de n'avoir pas tenu compte du référé. Ils ont oublié que le Cours n'est pas consacré à la linguistique de la parole.

2.3.2.4. Le rapport entre signifié et référé est arbitraire. Divers signifiés appartenant au même système de la langue peuvent viser, tour à tour, le même référé.

3) CONCEPTION DIFFÉRENTIALISTE DU SIGNIFIÉ.

3.1. Le signifié est une valeur : "Dans l'intérieur d'une même langue, tous les mots qui expriment des idées voisines se limitent réciproquement". (Saussure).

3.2. A la fin de son chapitre sur la valeur linguistique, Saussure avait précisé que les termes opposition et distinct ne peuvent s'appliquer qu'aux signes ("la seule espèce de faits que comporte la langue"), les termes différence et différent qu'aux éléments constitutifs des signes, c'est-à-dire aux signifiés ou aux signifiants (et par conséquent aussi aux phonèmes), qui n'ont rien de "positif".

R.S. Wells (Word 3/1947, 13-14) a relevé que dans les autres parties du Cours cette séparation terminologique n'est pas maintenue d'une manière consistante. Je m'explique cette contradiction par le fait que le chapitre en question a été exposé tout à la fin du semestre d'été 1911, tandis que les passages dissidents sont tirés de leçons antérieures (p.ex., la fameuse phrase sur la valeur oppositive des phonèmes, si souvent citée par Trubetzkoy et ses disciples, appartient à un cours de 1907).

Si l'on veut s'en tenir à la terminologie de Saussure dernière manière, universellement violée aujourd'hui sur ce point, il faut donc considérer les systèmes sémantiques (comme aussi les systèmes sémotiques et les systèmes phonématiques) non pas comme des systèmes d'oppositions, mais comme des systèmes de différences. L'intelligence de la doctrine de Saussure en dépend.

3.3. On entend quelquefois exprimer l'opinion que le signifié n'est qu'une doublure du signifiant et que son étude est par conséquent inutile